

Zoé Schweitzer, *Les traductions des tragédies antiques sont-elles théâtrales ? L'exemple des Médée d'Euripide et de Sénèque, de Buchanan (1546) à Boaretti (1790)*

Résumé français

Si la théâtralité des tragédies antiques ne fait aujourd'hui aucun doute, tel n'a pas toujours été le cas si l'on se fonde sur les traductions renaissantes et classiques qui semblent proposer trois approches de la tragédie antique : didactique, poétique et dramatique, dont l'importance respective évolue selon les époques. La nature de la traduction informe sa finalité et détermine sa réception. Cependant, ces catégories ne sont pas imperméables. La traduction scolaire n'exclut pas l'inventivité dramatique (Buchanan), la traduction savante n'est pas dépourvue de visées critiques (Marolles, Linage). Ces exemples de traductions de la Médée d'Euripide et de Sénèque montrent que le traducteur n'est pas éloigné du dramaturge et que la frontière entre traduction et création est poreuse. Les traductions des tragédies antiques ne doivent donc pas seulement être envisagées comme les manifestations du goût propre à une époque, mais comme les vecteurs d'une poétique et d'une critique dramatique.

Abstract

Nowadays, the theatricality of ancient tragedies is contested by none, but it is quite recent. During the Renaissance and the Classical era, translations seem to belong to three categories, didactic, poetic and dramatic, the importance of which depends on time and place. The nature of the translation conveys its finality and determines its reception. Nevertheless, these categories are not hermetically closed. School based translations do not exclude dramatic invention (Buchanan), and scholarly translations are not without their aims for critics (Marolles, Linage). Translations from Euripides' *Medea* or Seneca's *Medea* show that translator and playwright are not so far apart, and that the border between translation and creation is porous. The translations of ancient tragedies should not be treated only as manifestations of taste from a particular period but also as vectors of poetics and drama criticism.

Sylvie Le Moël, *Un théâtre allemand au goût français ? Pratiques collaboratives dans la traduction théâtrale du XVIII^e siècle*

Résumé français

La réception française du théâtre allemand au XVIII^e siècle concerne un répertoire qui est en cours d'élaboration dans une relation de tension entre l'imitation et le rejet de modèles étrangers, plus particulièrement français et anglais. Dans ce processus de réception initié après 1750, la traduction à plusieurs mains joue un rôle majeur, tant dans l'établissement de traductions destinées à la lecture que dans la pratique de l'adaptation pour la scène française de pièces allemandes à succès (Schiller, Kotzebue). Une des raisons principales en est l'activité de médiation exercée par des Allemands installés en France. Cette communication se propose tout d'abord d'étudier les stratégies d'implantation du théâtre allemand dans le champ littéraire français par le biais d'entreprises éditoriales lancées par des tandems de traducteurs, le plus souvent franco-allemands, entre 1770 et 1800 (le "théâtre allemand" de Junker et Liébault, le "nouveau théâtre allemand" de Friedel et Bonneville, la traduction des pièces de Kotzebue par Weiss et Jauffret). Dans un second temps, il s'agira d'analyser comment la collaboration ponctuelle entre gens de théâtre (comédiens, directeurs de troupes) et traducteurs a produit des "arrangements", vecteurs d'intégration de pièces allemandes au répertoire des scènes parisiennes de la fin du siècle.

Abstract

The French reception of German theatre in the XVIIIth Century concerns a repertoire that was being prepared, existing within a tense relationship between imitation and rejection of foreign models, especially French and English ones. In this reception process initiated after 1750, collective translation played a major role both in proposing translations meant to be read and in adapting successful German plays for the French stage (Schiller, Kotzebue), one of the main reasons being the mediation by Germans living in France. Firstly, this paper intends to study the strategies set up to establish German theatre in the French literary field through publishing ventures most often launched by Franco-German tandem translators between 1770 and 1800 ("théâtre allemand" by Junker and Liébault, "nouveau théâtre allemand" by Friedel and Bonneville, the translation of Kotzebue's plays by Weiss and Jauffret). Secondly, an analysis will be made of how occasional collaboration between theatre performers (actors, company directors) and translators produced certain "arrangements" as a means of establishing German plays in the Parisian repertoire at the end of the century.

Sylvie Humbert-Mougin, *L'ouverture au théâtre étranger à la fin du XIX^e siècle : quelles incidences sur la traduction du théâtre ?*

Résumé français

En prenant appui sur les apports du chapitre « Théâtre » du volume *Histoire des traductions en langue française au XIX^e siècle* (sous la direction d'Y. Chevrel, L. D'hulst, C. Lombez, Verdier, 2012, chapitre codirigé avec Ariane Ferry), cette

contribution se propose de revenir sur le mouvement d'ouverture au théâtre étranger caractéristique de la scène française des années 1880-1900. Quelle est l'incidence de cette ouverture sur les modalités de la traduction des répertoires étrangers ? Quelles sont les interactions entre la révolution des pratiques scéniques et l'approche du texte de théâtre étranger ?

Abstract

Based on the contribution of the chapter "Theatre" in the volume *The History of French translations in the XIXth century* (edited by Y. Chevrel, L. D'hulst, C. Lombez, Verdier, chapter codirected with Ariane Ferry), this contribution intends to retrace the opening up of the French stage to foreign theatre – a characteristic feature of the period between 1880-1900. What was its impact on the modalities of translation for foreign repertoires? What are the interactions between the revolution of the scenic practices and the approach to foreign theatrical texts?

Laetitia Dumont-Lewi, *Dramaturgie, une association de passeurs entre France et Italie*

Résumé français

Le Centre international de Dramaturgie, fondé par José Guinot en 1967, a poursuivi ses activités jusqu'au décès du fondateur en 2011 et a été dissous en 2016. Née comme un centre de recherche extra-universitaire, cette association loi 1901 a commencé par organiser des rencontres de gens de théâtre entre France et Italie, pour devenir agence de découverte de talents artistiques vivants ou anciens, et œuvrer à leur diffusion. Dramaturgie a ainsi joué un rôle primordial dans la diffusion en France de l'œuvre de Dario Fo et Franca Rame, mais aussi de Carmelo Bene et d'autres artistes italiens comme Peppe et Concetta Barra ou Giovanna Marini. Elle s'est aussi attelée, notamment par la traduction, à la découverte ou à la redécouverte d'auteurs ou d'auteurs-acteurs plus ou moins anciens (Ruzzante, Goldoni, Totò, Raffaele Viviani). Association hybride, Dramaturgie a rassemblé comédiens, metteurs en scène, chercheurs, enseignants, critiques, avec un noyau dur de traducteurs. L'étude des activités de Dramaturgie permet d'éclairer le rôle des traducteurs dans la diffusion du théâtre italien en France depuis les années 1970. On s'intéressera en particulier au cas de l'œuvre de Dario Fo et Franca Rame, qui a constitué, à partir de 1974, le cœur des activités de l'association. Cela permettra de réfléchir aux différents modes de diffusion du théâtre traduit : traduction accompagnant l'accueil des spectacles étrangers (surtitres), traductions publiées (l'association s'est transformée en maison d'édition), traductions représentées en français (José Guinot a aussi été l'agent de Fo pour les représentations en langue française de 1974 à 1997).

Abstract

The Centre International de Dramaturgie, founded by José Guinot in 1967 continued its activities up to the death of its founder in 2011 and was disbanded in 2016. Originally an extra-university research centre, this independent association first organised meetings for theatre people from France and Italy and then became an agency for the discovery of artistic talent (young and old) and the dissemination of their works. "Dramaturgie" played a significant role in the dissemination in France of the works of Dario Fo and Franca Rama, but also of Carmelo Bene and other Italian artists such as Peppe and Concetta Barra or Giovanna Marini. It also set out to promote the discovery or rediscovery of more or less recent authors and actors-authors (Ruzzante, Goldoni, Totò, Raffaele Viviani), especially by having them translated. As a hybrid association, "Dramaturgie" brought together actors, stage-directors, researchers, teachers and critics as well as " translators. By examining the activities of "Dramaturgie" it is possible to shed light on the role of translators in the dissemination of Italian Theatre in France since the 1970s. A particular focus will be given to the works of Dario Fo and Franca Rame, which constituted from 1974 onward the core of the association's activities. This will open a reflection on the various means used to promote translated plays: translation accompanying foreign performances (surtitles), the publication of translations (the association turned into a publishing house), performances in French (José Guinot was also Fo's agent for performances in French from 1974 to 1997).

Nicole Nolette, *John Van Burek, Michel Tremblay et la traduction à Toronto revisitée*

Résumé français

Dans le domaine de la traductologie canadienne, John Van Burek est connu pour ses traductions des pièces de théâtre du Québécois Michel Tremblay, une entreprise de traduction qui se poursuit des années 1970 aux années 2000. Les traductologues Vivian Bosley, Louise Ladouceur et Jane Koustas ont bien fait ressortir les difficultés du travail de traduction auquel se prêtaient Van Burek, la première desquelles était la portée politique de la langue d'écriture de Michel Tremblay, le dialecte joyal empreint d'anglais des quartiers ouvriers de Montréal, qui n'avait jamais été représenté sur scène jusqu'alors. Ladouceur a bien noté, par exemple, qu'en l'absence d'une équivalence anglo-canadienne pour la réalité linguistique et idéologique dépeinte par Tremblay, la traduction conserve intégralement les noms propres québécois et insère plusieurs gallicismes. La traduction devient alors une fenêtre ethnographique, et rassurante, sur le Québec pour le Canada anglais. Aucune de ces traductologues, cependant, ne considère l'approche

de la traduction de Van Burek en lien avec son rôle de directeur artistique d'un théâtre professionnel francophone en situation minoritaire. C'est ce que cette communication propose de faire en examinant l'histoire des traductions théâtrales de Michel Tremblay par Van Burek et leur réception à Toronto. Je fais l'hypothèse que les traductions de Van Burek vers l'anglais sont en fait un avant-goût des productions qu'il mettra en scène plus tard en français dans la même ville. Dans cette étude de cas, la traduction théâtrale est non seulement médiatrice de deux cultures nationales mais aussi zone de contact dans la ville de Toronto.

Abstract

In translation studies in Canada, John Van Burek is well-known for his translations of numerous plays by Québec's Michel Tremblay from the 1970s to the 2000s. Translation studies scholars Vivian Bosley, Louise Ladouceur and Jane Koustas, for example, have shown the difficulties of the translation process, the first of which was the political significance of Tremblay's language for the theatre, the jocular dialect of Montreal's working class, which had never been used on stage. Ladouceur noted how, in the absence of an English-Canadian equivalent for Tremblay's take on linguistic and ideological realities, Van Burek kept proper names in French and added gallicisms in his translations. As such, his translations became ethnographic – and reassuring windows into Québec for English Canada. None of these scholars, however, considers how Van Burek's approach to translation resonates with his role as the artistic director of a French-language minority theatre in Toronto. My paper addresses these points by examining the history of Van Burek's theatre translations of Michel Tremblay and their reception in Toronto. I verify the hypothesis that Van Burek's translations into English were an "amuse-bouche" for the later productions he would stage in French in the same city. In this case study, theatre translation is not only a mediation between two national cultures, but also a zone of contact within the cityscape of Toronto.

Jacqueline Carnaud et Laurence Sendrowicz, *Les conditions de la réception d'une dramaturgie étrangère traduite d'une langue de petite diffusion*

Résumé français

Dans la chaîne de communication qui va de l'émission à la réception, le traducteur se situe du côté de l'émission. Cette position est encore renforcée lorsqu'il s'agit d'une langue rare, car, contrairement à la pratique habituelle, la traduction d'un texte n'est généralement pas le résultat d'une commande, mais d'une initiative du traducteur lui-même. L'objet de cette intervention ne sera pas de proposer des avancées méthodologiques ou conceptuelles, mais de faire retour sur une expérience que nous avons menée conjointement et qui s'est étendue sur plus de vingt ans : le cas Hanokh Levin – les conditions d'une introduction réussie. Les différentes étapes, pratiques et artistiques, seront illustrées par des exemples concrets. – La recherche de textes et leur sélection – L'accord de l'auteur ou de ses ayants droit – Le financement de la traduction : sources publiques, associatives ou privées, les différents types de contrats – La diffusion : Maison Antoine-Vitez, édition, écoles de théâtre, enseignement et recherche universitaire – La production théâtrale : intéresser les différents acteurs qui permettront au texte d'être monté – Le contrat de représentation – Les rapports du traducteur avec le metteur en scène, les comédiens, le dramaturge, le public, etc. – La traduction elle-même : traduire ou adapter ? Dans le cas d'une dramaturgie nouvelle, nourrie de références culturelles lointaines, faut-il adapter et, si oui, jusqu'où, pour favoriser une meilleure réception ?

Abstract

In the chain of communication that goes from emission to reception, the translator is on the emission side. This position is strengthened further in the case of a rare language, given that, unlike common practice, the translation of a text is generally not the result of a job order, but an initiative by the translator himself. The object of this paper is not to propose methodological or conceptual steps forward, but to go back to a collaborative experiment that stretched over more than twenty years: the Hanokh Levin case – conditions for a successful introduction. The different practical and artistic stages will be illustrated with concrete examples – The search for texts and their choice – The permission of the author or his beneficiaries – The financing of the translation: associations, private or public sources, the different types of contract – The distribution: Maison Antoine Vitez, edition, theatre schools, education and university research – The theatre production: gain the interest of the different actors who will enable the text to be put on stage – The performance contract – The relationship between the translator and the stage director, the actors, the dramatist, the public, etc. – The translation itself: translating or adapting? In the case of a new dramaturgy, with its faraway cultural references, should we adapt it, and, if so, how far can one go on to promote a better reception?

Mirella Placentini, *Le théâtre jeune public : un nouveau genre pour la traductologie ?*

Résumé français

Notre proposition repose sur notre expérience professionnelle de traductrice dans le contexte d'un projet éditorial, la collection « Stelle di carta. Parole in scena » (Éditions Cleup, Padoue) dont nous avons la direction et qui vise à la diffusion du texte théâtral jeune public en Italie. La traduction joue un rôle essentiel dans ce projet : en effet, c'est dans

le riche répertoire théâtral jeune public français que nous avons puisé et que nous entendons puiser pour développer notre collection, ce qui montre et souligne la place centrale que la traduction occupe depuis toujours dans la transmission d'idées, de formes esthétiques et de modèles littéraires. Notre traduction des trois titres qui ouvrent la collection nous engage dans une réflexion autour des enjeux traductologiques d'un texte issu au croisement du théâtre et de la littérature de jeunesse. Des pistes d'analyse se dégagent qui nous paraissent susceptibles de poser ce texte comme un nouveau genre digne d'être observé d'un point de vue traductologique et cela à partir d'un constat: le texte théâtral jeune public plonge le traducteur au cœur de quelques-unes des questions majeures concernant deux domaines – les études théâtrales et la littérature pour la jeunesse – qui demeurent traditionnellement en marges des investigations traductologiques.

Abstract

Young people's theatre: a new genre in translation studies? Our proposal is based on our professional experience as a translator and head editor of the series "Stelle di carta. Parole in scena" (Cleup Publishing House, Padua). The series aims at diffusing theatrical texts for young people in Italy. Translation plays a pivotal role in this editorial project: in fact, we draw on the vast and rich French repertoire of theatrical texts for young people to develop our series. The role of the translation in the transmission of ideas as well as aesthetic and artistic values is thereby enhanced. Having translated the first three titles of this new series, we think a deeper reflection on the challenges underpinning the translation of theatrical texts for young people should be encouraged. Reflecting on the translation of theatrical texts for young people could broaden and refresh the debate on the translation of children's literature and theatre translation, i.e. on two fields that have often been neglected by translation studies.

Denise Laroutis, Séverine Magois, Laurent Mülheisen, *La place des traducteurs dans le théâtre contemporain* : Table ronde

Résumé français

La table ronde rassemblée autour de la place des traducteurs/traductrices dans le théâtre d'aujourd'hui abordera les questions suivantes : en quoi les dramaturgies contemporaines (écriture de plateau, mise en théâtre d'œuvres littéraires, théâtre de narration, théâtre classique « revisité », etc.) conduisent-elles les traducteurs à inventer de nouvelles façons de faire ? Comment les traducteurs peuvent-ils répondre aux nouvelles pratiques de diffusion du théâtre : surtitrage, action de l'agent théâtral venant s'interposer entre les institutions théâtrales (théâtres, compagnies, auteurs) et les traducteurs ? Sur quoi les traducteurs, face à ces pratiques nouvelles, peuvent-ils s'appuyer pour redéfinir, conforter, élargir leur place dans ce monde mouvant ? Au cours de ce débat sera évoqué le rôle de la Maison Antoine Vitez. La MAV, Centre international de la traduction théâtrale, association qui réunit des linguistes et des praticiens du théâtre désireux de travailler ensemble à la promotion de la traduction théâtrale et à la découverte du répertoire mondial et des dramaturgies contemporaines, traduites en français. Cet objectif fixé, en 1991, par ses fondateurs et les têt venus, notamment Jean-Michel Déprats, Jacques Nichet, Jean Lebeau, Jean-Louis Besson, Jacqueline Carnaud, Michel Bataillon..., demeure aujourd'hui sa raison d'être. Les intervenants à ce débat modéré par Claire Lechevalier seront trois membres de la MAV, Séverine Magois, traductrice de l'anglais, Laurent Muhleisen, traducteur de l'allemand, et Denise Laroutis, traductrice de l'espagnol. Ce débat devrait susciter des questions de l'assistance.

Abstract

The round table on the role of theatre translators today will covers the following questions: in what way do contemporary dramaturgy (writing for the TV studio, theatrical adaptations of literary works, narrative theatre, «revisited» classical theatre, etc.) lead translators to invent new ways of doing things? How can translators respond to new practices for spreading and promoting the theatre: surtitling, the action of the theatrical agent mediating between theatrical institutions (theatres, companies, authors) and the translators? When faced with these new practices, where can translators find support in order to redefine, confirm and extend their place in this mobile world? During this debate, we will also touch on the role of the *Maison Antoine Vitez*. The MAV, The International Centre for Theatre Translation, an association that brings together linguists and theatre practitioners who wish to work collectively to promote theatre translation and the discovery of a world-wide repertoire and contemporary dramaturgies translated into French. In 1991, this objective was fixed by its founders and early members, notably Jean-Michel Déprats, Jacques Nichet, Jean Lebeau, Jean-Louis Besson, Jacqueline Carnaud, Michel Bataillon..., and is still today its reason for being. The panel for this debate, moderated by Claire Lechevalier, is composed of members of the MAV, Séverine Magois, a translator from English to French, Laurent Muhleisen, a translator from German to French, and Denise Laroutis, a translator from Spanish to French. This débat should stimulate questions from the audience.